**4ème colloque international de l’Association pour des Recherches Comparatistes en Didactique**

**Toulouse, Université Toulouse 2 Jean Jaurès**

**Du 8 au 11 mars 2016**

**Proposition de symposium : L’oral qu’apprend-on et comment ?**

**Dupont Pascal UMR EFTS** ÉSPÉ de Toulouse, Université Toulouse Jean Jaurès

Pascal.dupont@univ-tlse2.fr

**Grandaty Michel** **UMR EFTS** ÉSPÉ de Toulouse, Université Toulouse Jean Jaurès

Michel.grandaty@univ-tlse2.fr

**Laboratoires impliqués :**

- UMR Éducation, Formation, Travail et Savoirs (EFTS UMR MA 122) - Toulouse, Université Jean Jaurès, France.

- Équipe de Recherche en Littératie et en Inclusion (ÉRLI) - Université Québec en Outaouais, Canada.

- Équipe ALFA du Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, Education et Formation (ALFA/ LIRDEF E.A. 4739) - Universités Montpellier II et III, France.

- UMR Modèles, Dynamiques, Corpus (MODYCO UMR 7114) – Université Paris –Sorbonne, France.

**Thématique 1 : Analyses de pratiques d’enseignement**

**Résumé :**

 Il existe deux orientations épistémologiques de l’enseignement de l’oral reposant soit sur la didactisation de savoirs transmissibles relatifs à des formes orales codées, soit sur la dimension cognitive de l’oral.

 La problématique de ce symposium part du constat que certains contenus disciplinaires sont mal repérés par les élèves. C’est notamment vrai pour l’oral souvent naturalisé en classe. Par ailleurs, des travaux, tels ceux d’Elisabeth Bautier (2001) soulignent la nécessité que les usages scolaires du langage, les activités langagières que l’école sollicite pour apprendre et comprendre, fassent l’objet d’un apprentissage systématique construit dans la durée.

 Du point de vue méthodologique, ce symposium visera à analyser et comparer les programmes institutionnels francophones relatifs à l’apprentissage de l’oral. Il s’agira également d’étudier quelques réponses didactiques apportées tant du point de vue des démarches qu’en termes d’activités. Chaque intervenant présentera une recherche, concernant les objets d’enseignement de l’oral, les démarches d’apprentissage, l’évaluation des élèves. Leurs comparaisons permettront d’aborder les questions suivantes : Faut-il assumer la simplification d’objets d’enseignement repérables et observables ; faut-il complexifier cette première approche en l’articulant et en l’insérant dans des compétences communicatives et discursives qui donneraient sens à ces apprentissages ? En contexte scolaire, faut-il autonomiser cet apprentissage ?

**Cadre théorique**

 Dans le numéro 39/40 de la revue Enjeux (Vers une didactique de l’oral ? 1996-1997), Bernard Schneuwly fait état des fondements possibles d’une didactique de l’oral : « Faut-il, à l’intérieur de la classe de français, un enseignement autonome de l’oral, avec des objets et contenus clairement définis ? Ou, le travail sur l’oral doit-il se faire de manière intégrée là où l’oral se pratique de toute façon à l’école, dans les multiples lieux de son usage ? » (p. 7). Il esquisse ainsi deux orientations épistémologiques de l’enseignement de l’oral reposant soit sur la didactisation de savoirs transmissibles relatifs à des formes orales codées, soit sur la dimension cognitive de l’oral et son rôle dans la construction des savoirs. L’une conduit à délimiter des objets autonomes d’enseignement, les genres modélisés (l’interview radiophonique, l’exposé oral, le débat régulé, la lecture à voix haute), dans le sens où l’oral est « abordé comme objet en soi » (Dolz &Schneuwly, 1998, p. 69) et à construire une démarche systématique d’apprentissage à partir de ces modèles didactiques sous la forme de séquences qui articulent communication et structuration. L’autre se propose comme objet d’étude « les échanges en classe, sous toutes leurs formes, impliquant le maître et les élèves, les interactions en situation d’enseignement et d’apprentissage par lesquels les savoirs se construisent » (Grandaty & Turcot, 2001, p.8).

**Problématique**

 La problématique de ce symposium part du constat que certains contenus disciplinaires sont mal repérés par les élèves. C’est notamment vrai pour l’oral qui est souvent naturalisé en classe soit que les activités langagières sont tellement prégnantes, comme c’est le cas à l’école maternelle, que leurs enjeux deviennent peu perceptibles pour les élèves ; soient qu’elles ne sont pas considérées comme des moments d’apprentissage particuliers comme le manifeste le peu de présence de plages « oral », dans les emplois du temps, à l’école élémentaire française. Par ailleurs, des travaux, tels ceux d’Elisabeth Bautier (2001) mettent en avant la nécessité que les usages scolaires du langage, c’est à dire les activités langagières que l’école sollicite pour apprendre et comprendre, fassent l’objet d’un apprentissage systématique construit dans la durée.

Pour aborder ces questions, il convient d’interroger la variabilité constitutive de l’enseignement de l’oral (Nonnon, 1999) à partir de quatre questions :

- Faut-il assumer la simplification d’objets d’enseignement repérables et observables tels que les éléments linguistiques portant sur la voix (articulation, prononciation, débit, etc.) et la langue (lexique, syntaxe, morphologie) ?

- Faut-il complexifier cette première approche en l’articulant et en l’insérant dans des compétences communicatives et discursives qui donneraient sens à ces apprentissages ?

- Dans quel(s) logique (s) s’effectuerait cette intégration (bottom up – top down) ?

- En contexte scolaire, faut-il autonomiser cet apprentissage ou bien l’intégrer aux différentes disciplines scolaires ?

**Méthode**

 Du point de vue méthodologique, ce symposium visera à analyser et comparer les programmes institutionnels francophones relatifs à l’apprentissage de l’oral. Il s’agira également d’étudier quelques réponses didactiques apportées tant du point de vue des démarches qu’en termes d’activités. La comparaison portera sur les programmes français et québécois.

 En ce qui concerne le premier point, l’approche comparatiste se doit d’identifier des catégorisations possibles des objets d’apprentissage, assorties de leurs propriétés. Par exemple, le « raconter » qui participe du genre discursif, ou bien les gestes qui participent  du paraverbal. Ce travail implique également d’en dégager les dimensions enseignables et par conséquent évaluables.

 En ce qui concerne le second point, portant sur les réponses didactiques aux injonctions institutionnelles, la présentation par chaque intervenant de son mode d’entrée dans l’enseignement de l’oral sera suivie d’une mise en perspective des options retenues avec celles des autres participants du symposium. Cette comparaison convoquera des notions didactiques génériques (Reuter, 2007/2013) telles les notions de milieu ou de contrat.

**Résultats attendus**

 Chaque intervenant présentera une recherche aboutie concernant les objets d’enseignement de l’oral, les démarches d’apprentissage, l’évaluation des élèves. Le symposium permettra, par un travail collectif, de mettre en perspective :

- Les enjeux sous-jacents aux choix opérés par les programmes ;

- Les logiques d’apprentissage de l’oral dans les curricula.

Il y aura donc deux types de résultats attendus, ceux amenés par chaque chercheur et ceux construits pendant le symposium.

**Mots Clés :** enseignement de l’oral,objet d’enseignement,curricula,démarche d’enseignement.

**CONTRIBUTEURS DU SYMPOSIUM**

Plane Sylvie, ÉSPÉ de Paris, Université Paris-Sorbonne.

**Titre provisoire de la contribution :** *La fabrique des programmes.(titre à confirmer)*

Dupont Pascal, Grandaty Michel, ÉSPÉ de Toulouse, Université Toulouse Jean Jaurès.

**Titre de la contribution :** Objets d’enseignement de l’oral et contenus disciplinaires au cycle 1 et au cycle 3. Approche synchronique et diachronique.

Christian Dumais, Université du Québec à Trois-Rivières, Lizanne Lafontaine, Université du Québec en Outaouais, Joanne Pharand, Université du Québec en Outaouais

**Titre de la contribution :** Une entrée par les genres pour un apprentissage des objets de l’oral au 3e cycle du primaire.

Dreyfus Martine, ÉSPÉ de Montpellier, Université de Montpellier.

**Titre de la contribution :** Objets d’enseignement de l’oral et contenus disciplinaires au cycle 1 et au cycle 3. Approche synchronique et diachronique.

**4e colloque international de l’Association pour des Recherches Comparatistes en Didactique**

**Toulouse, Université Toulouse 2 Jean Jaurès**

**Du 8 au 11 mars 2016**

**Proposition de symposium : L’oral qu’apprend-on et comment ?**

Auteure : Dreyfus Martine,

ÉSPÉ de Montpellier, Université de Montpellier.

martine.dreyfus@univ-montp3.fr

**Titre de la contribution :** *Quel oral enseigner? Quelques éléments de réflexion à partir de recherches menées sur la didactique de l’oral en français langue maternelle et en français langue seconde dans le primaire.*

Mots-clés : didactique de l’oral, Français Langue Maternelle (FLM), Français Langue Seconde (FLS), norme.

**Résumé :**

A partir d’exemples concrets pris dans différentes recherches, j’aborderai tout d’abord quelques fondements théoriques des recherches sur la didactique de l’oral en français langue maternelle (FLM) ou première et en français langue seconde (FLS), leurs points communs, leurs différences, leurs croisements.

Je montrerai dans un second temps comment des études menées sur des corpus de classe dans des situations d’enseignement en FLM et en FLS mettent à l’épreuve des conceptions de l’oral encore très largement marquées par la norme écrite ou des représentations stéréotypées, malgré plusieurs décennies de travaux sur l’enseignement de l’oral, et déplacent aussi les problématiques des didactiques de l’oral ou parfois, le clivage oral « objet » , oral « vecteur » d’enseignement.

CHEMLA M.-T., DREYFUS M., (2002) "L'oral " intermédiaire " dans la lecture littéraire en cycle 2. Étude d'un moment de lecture-feuilleton en Gs : *Samani, l'indien solitaire*", in BUCHETON D., CHABANNE J.-C. (coord.), *L'oral et l'écrit réflexifs*, Paris, PUF, 80-99.

Cortier, C. Bouchard, R. (coord) (2008) *Quel oral enseigner, cinquante après le français fondamental ?* *Le français dans le monde* N° 43, Janvier 2008. Collectif.

DREYFUS, M. (2002) Peut-on caractériser les oraux produits et travaillés en classe ? dans B. Maurer (coord.) *Les didactiques de l’oral* CRDP Créteil. 112-130.

DREYFUS, M. (2008) Le français parlé et la place de l’oral dans les pratiques de classe en français langue seconde, *Le Français dans le monde, recherches et applications*, 43,180-192.

FRANCOIS F., *Pratiques de l'oral*, Paris, Nathan, 1993.

BAUTIER É. (2001). Note de synthèse, Pratiques langagières et scolarisation, Revue

Française de Pédagogie, 137, 117-155.

J.-L. CHISS J-L, J. DAVID J & REUTER (Dirs.) Didactique du français. Fondements d’une discipline. Bruxelles : De Boeck.

COHEN-AZRIA C, LAHANIER-REUTER D, & REUTER Y (Dirs.) (2013). Conscience disciplinaire. Les représentations des disciplines à la fin de l’école primaire, Collection Paideia, Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

CHNANE-DAVIN F & CUQ J-P (Dirs.). (2014). Approche comparative des savoirs et des compétences en didactique. Paris : Riveneuve.

DUMAIS C & LAFONTAINE L (2011). L’oral à l’école québécoise : portrait des recherches actuelles. Revue suisse des sciences de l'éducation, 2, 33e année : 285-302.

DOLZ J & SCHNEUWLY B (1998). Pour un enseignement de l’oral. Initiation aux genres formels à l’école. Paris : ESF.

GRANDATY M & TURCO G. (Dirs.). (2001). L’oral dans la classe, discours, métadiscours, interactions verbales et construction de savoirs à l’école primaire. Paris : INRP.

DABÈNE M. (2008). Quelques repères, perspectives et propositions pour une didactique de français dans tous ses états. In

DAUNAY B. & GROSSMANN F. (2012). Vingt ans de recherches en didactique du français (1990-2010). Quelques aspects des recherches dans les revues, Repères, 46, 7-16

HALTÉ J-F (2005). Intégrer l’oral : Pour une didactique de l’activité langagière. Dans L’oral dans la classe. Compétences, enseignements, activités. Paris : L’Harmattan, 11-31.

NONNON E. (1999). Note de synthèse, l’enseignement de l’oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques, Revue Française de Pédagogie, 129, 87-131.

PEYTARD J. & GÉNOUVRIER É. (1970). Linguistique et enseignement du français. Paris : Larousse.

REUTER Y (éd.). (2007/2013). Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. Bruxelles : De Boeck.

SCHNEUWLY B (1996). Vers une didactique du français oral ? Enjeux, 39/40, 3-11.